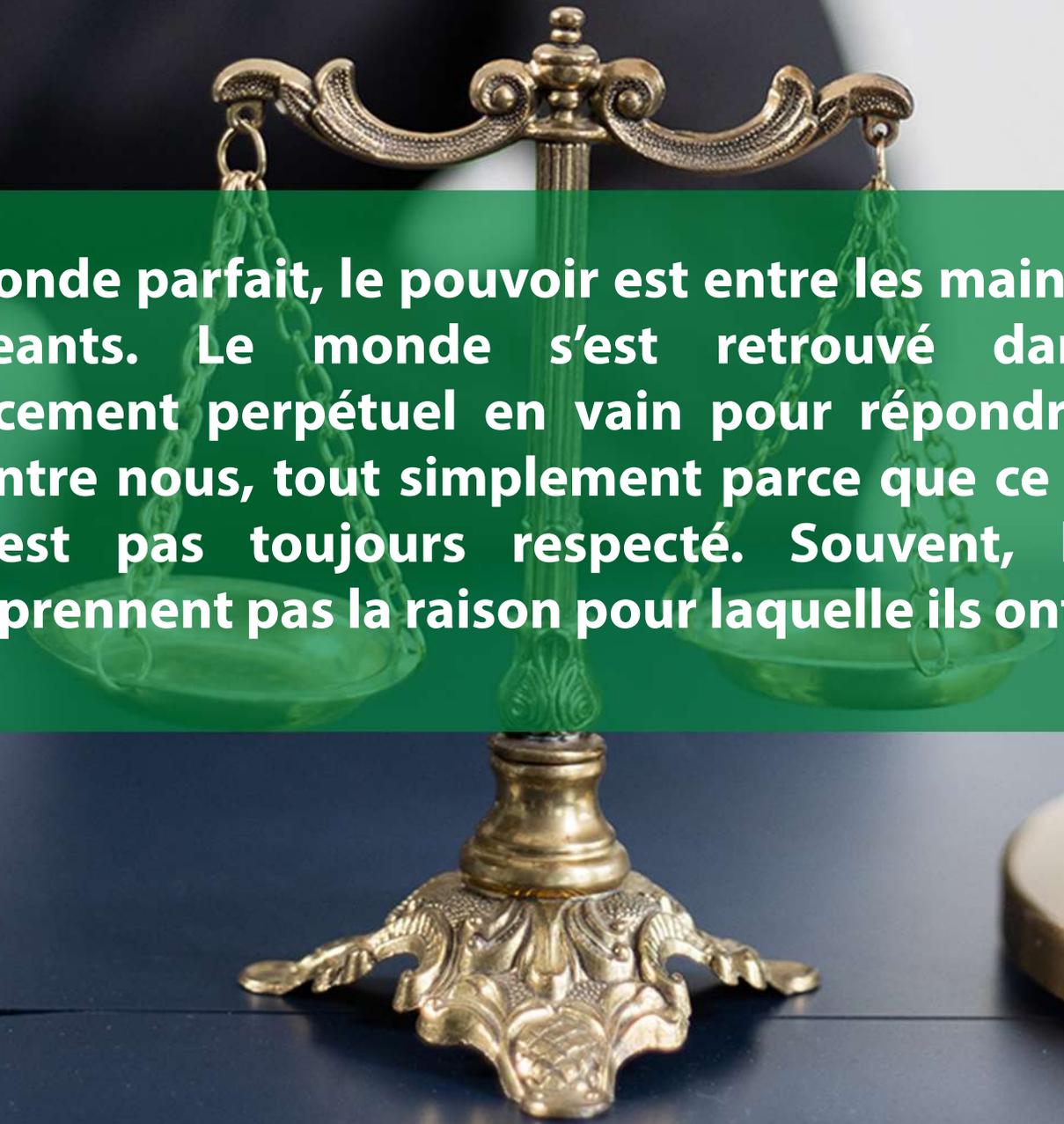


ASP NEWS

Message du président

A pair of ornate brass scales of justice is shown against a dark background. The scales are positioned in the center of the frame, with the pans hanging from a central beam. The base is highly decorative with intricate carvings. The lighting highlights the metallic texture of the brass.

Dans un monde parfait, le pouvoir est entre les mains du peuple et non des dirigeants. Le monde s'est retrouvé dans un cycle de recommencement perpétuel en vain pour répondre aux attentes de chacun d'entre nous, tout simplement parce que ce principe fondé sur l'équité n'est pas toujours respecté. Souvent, les dirigeants ne comprennent pas la raison pour laquelle ils ont été choisis.

Citation du mois



Thabiso Daniel Monkoe

“ J'ai cherché l'Afrique partout dans le monde, mais j'ai oublié de regarder en moi. La raison pour laquelle les lions chassent avec succès est une raison suffisante pour que les Africains s'unissent. Je tiens à réitérer clairement que nous ne sommes pas contre qui que ce soit. Nous sommes tout simplement pour l'Afrique. ”

Éditorial



Un vent puissant de changement souffle sur toute l'Afrique, parrainé par la jeunesse africaine exprimant son désir d'un changement systématique. Le continent réclame plus de respect et une meilleure considération de la part du reste du monde. Il n'est en effet pas compréhensible que cette riche TERRE soit toujours mise en dernier alors même que la plupart des ressources nécessaires au monde moderne s'y trouvent en abondance. Injustement exploitée par les sociétés multinationales, l'Afrique est pillée de toutes les manières possibles et imaginables par l'Occident avec la complicité de ces soi-disant organisations internationales. Un festin organisé poussant les Africains à fuir leur pays d'origine via des navires de fortune ou, pour les plus chanceux, en tant qu'esprits éminents dont le reste du monde a besoin. Dans les années 90, le New York Times a publié un article sur l'immigration affirmant que « les immigrants les plus instruits entrant aux États-Unis étaient des Africains », ce qui a été un choc pour beaucoup en raison de la stigmatisation continue consistant à présenter les Africains comme paresseux et ignorants.

De nos jours, nous assistons à une multiplication de jeunes présidents élus et de jeunes officiers militaires prenant le contrôle du destin de leur pays, ouvrant ainsi la voie au panafricanisme tout en valorisant les valeurs africaines. Ce nouveau phénomène est attrayant et fédérateur, basé sur l'amour du continent. Pour la première fois dans l'histoire contemporaine africaine, les « coups d'État » sont bien accueillis par la population locale qui veut se débarrasser des dirigeants égoïstes et inconscients, du Niger au Mali, du Burkina Faso à la Guinée.

Cependant, cette nouvelle liberté et ce vent de changement ne peuvent prospérer que si les Africains restent unis et acceptent des changements radicaux tout en étant concentrés et prêts à payer un prix plus élevé. Des sacrifices importants seront nécessaires car nous savons que l'Occident combattrait par tous moyens, conventionnels ou non, pour restaurer un « ordre mondial » qui leur est favorable.

Des rapports gagnant-gagnant ou arrêter les relations avec la France

Une question fondamentale se pose quant à l'attitude que devrait avoir les ex-colonies françaises à l'égard de l'hexagone. Doivent-ils continuer à entretenir des relations avec la France ou simplement passer à autre chose et couper tous les liens ?

Avant tout, soyons tous d'accord sur le fait que la plupart des ex-colonies n'ont pas eu à se battre pour l'indépendance mais ont plutôt négocié leur chemin vers la « liberté » sur la base de la pression croissante à laquelle la France était confrontée de la part des États-Unis et de l'Union soviétique pour une fin de la colonisation.

Certains pays plus radicaux, comme la Guinée, ont subi un sabotage complet de l'économie en inondant le pays avec des faux billets et d'autres méthodes honteuses après une indépendance imposée deux années avant les autres. D'autres, comme l'Algérie, ont dû se battre pendant des années avec plusieurs pertes en vies humaines. Pour les nations qui ont trouvé une issue plus facile, les dirigeants ont dû signer un pacte avec les impérialistes, définissant la manière dont l'avenir devrait être joué. Ces contrats font surface aujourd'hui et montrent clairement que cette transition en douceur, a permis à la France de continuer à contrôler leurs intérêts.

Du CFA à la politique militaire et étrangère, les ex-colonies africaines françaises ont dû obéir à certaines règles favorables à la France afin de continuer à exister. Ces soi-disant présidents ne pouvaient pas gouverner librement.

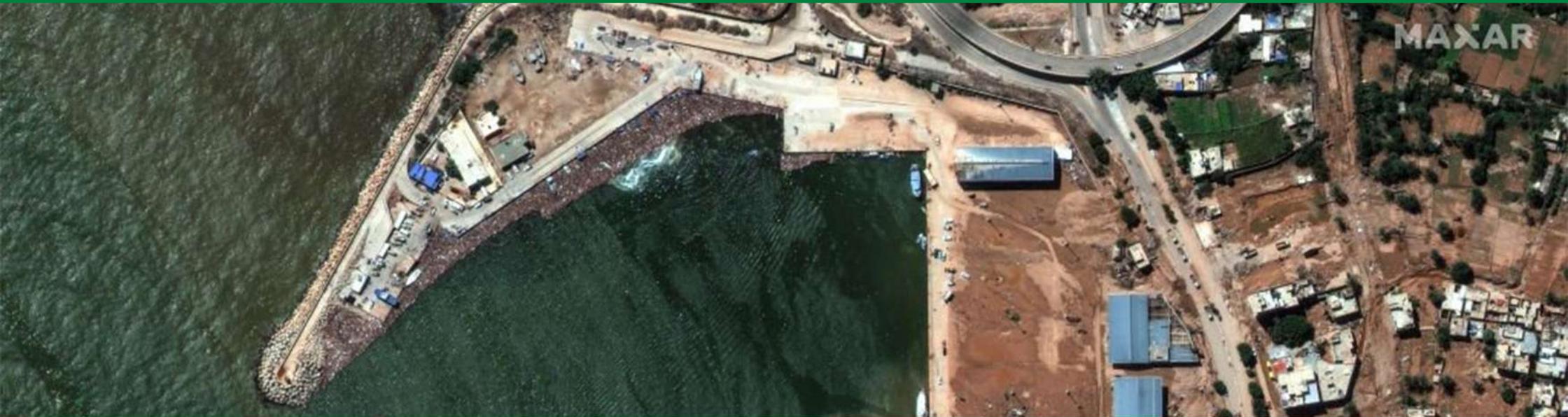


La France ne s'intéresse en réalité qu'à l'exploitation de l'Afrique mais n'a jamais eu l'intention de traiter sur un pied d'égalité avec ses ex-colonies. Ses entreprises multinationales mettent à genoux l'économie de ces pays en exécutant une stratégie d'exploitation féroce.

Aujourd'hui, il est de la plus haute urgence de se séparer de la France car c'est dans son ADN de sur exploiter les nations africaines, elle ne changera pas même si elle le voulait. L'Afrique doit trouver d'autres partenaires disposés et capables de traiter dans un environnement gagnant-gagnant.

Tous les accords secrets doivent être révélés au grand jour et les Africains doivent organiser un référendum permettant aux peuples de décider de leur propre sort. Si le peuple décide de se séparer de la France, qu'il fasse entendre sa voix.

Premier producteur africain de pétrole brut

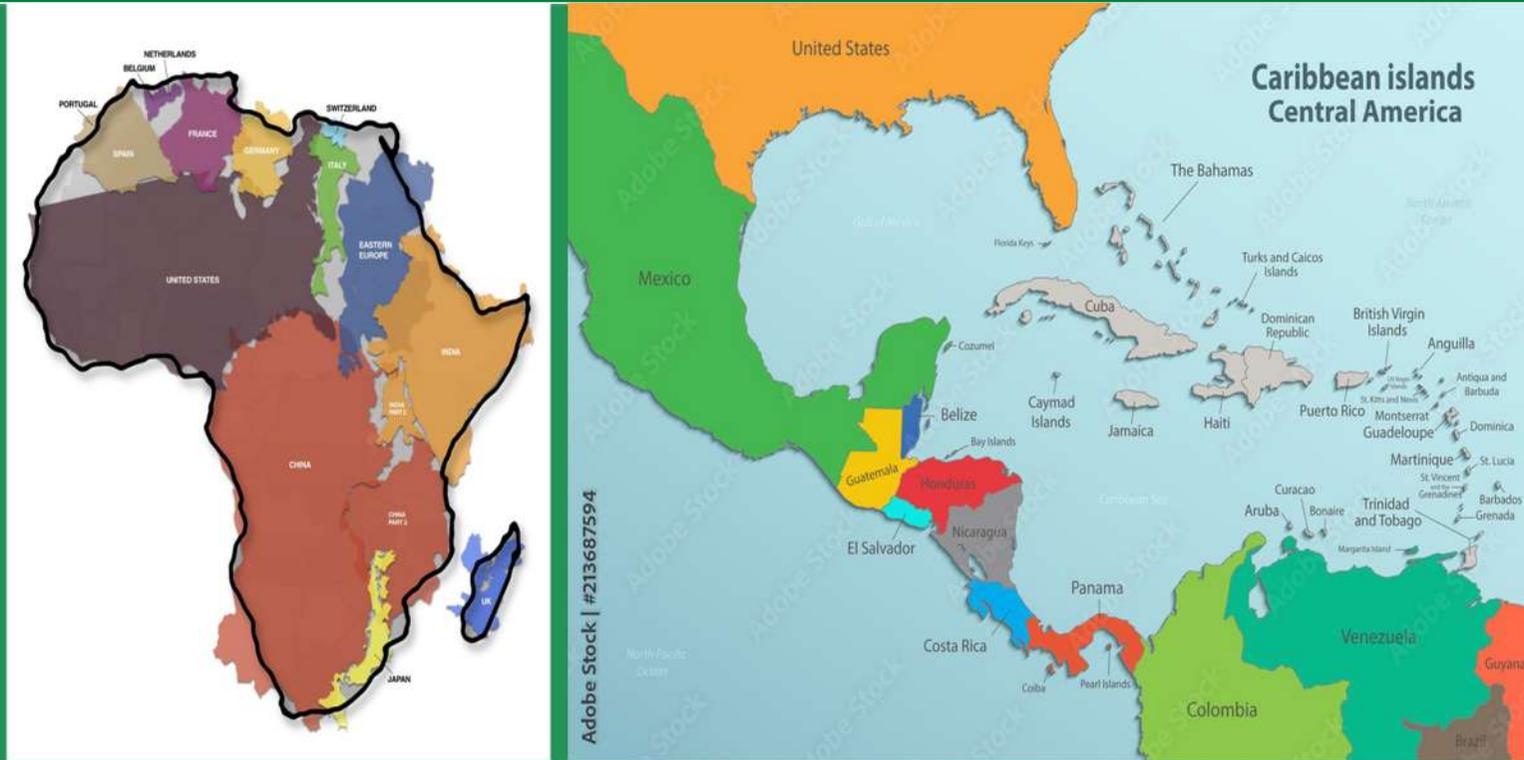


Une question fondamentale se pose quant à l'attitude que devrait avoir les ex-colonies françaises à l'égard de l'hexagone. Doivent-ils continuer à entretenir des relations avec la France ou simplement passer à autre chose et couper tous les liens ? Avant tout, soyons tous d'accord sur le fait que la plupart des ex-colonies n'ont pas eu à se battre pour l'indépendance mais ont plutôt négocié leur chemin vers la « liberté » sur la base de la pression croissante à laquelle la France était confrontée de la part des États-Unis et de l'Union soviétique pour une fin de la colonisation.

Certains pays plus radicaux, comme la Guinée, ont subi un sabotage complet de l'économie en inondant le pays avec des faux billets et d'autres méthodes honteuses après une indépendance imposée deux années avant les autres. D'autres, comme l'Algérie, ont dû se battre pendant des années avec plusieurs pertes en vies humaines. Pour les nations qui ont trouvé une issue plus facile, les dirigeants ont dû signer un pacte avec les impérialistes, définissant la manière dont l'avenir devrait être joué. Ces contrats font surface aujourd'hui et montrent clairement que cette transition en douceur, a permis à la France de continuer à contrôler leurs intérêts.

Du CFA à la politique militaire et étrangère, les ex-colonies africaines françaises ont dû obéir à certaines règles favorables à la France afin de continuer à exister. Ces soi-disant présidents ne pouvaient pas gouverner librement.

« Les gens les plus foncés du monde »



Cette organisation a été créée le 2 janvier 1919 à Hudson River par Madame

C J Walker dans le seul but de rassembler des Afro-Américains et d'autres non-Européens afin de poursuivre des objectifs communs lors de la conférence de paix de Paris tenue la même année. Des personnalités imminentes telles que Marcus Garvey, A. Philip Randolph et Adam Clayton Powell Sr ont rejoint l'organisation.

La dédollarisation



Une guerre qui ne dit pas son nom se déroule entre la Chine et les États-Unis avec comme arme stratégique la monnaie qui se retrouve comme une arme de combat. Les BRICS prennent chaque jour de l'ampleur et le yuan gagne de l'importance en jouant un rôle de plus en plus important dans le commerce international. En Russie par exemple, les exportations ont augmenté de 0,4 % à 34,5 % en 2023 et le yuan est devenu la principale monnaie d'échange utilisée. Selon la gouverneure de la banque centrale russe, Elvira Nabioullina, le yuan chinois tient la première place dans les échanges réalisés par la Russie qui demande même à l'Inde de payer ses achats de pétrole en yuans ce qui a entraîné des frustrations. En outre, l'Arabie Saoudite a signé un accord d'une valeur de 7 milliards de dollars avec la Chine en yuan, confirmant la tendance à la dédollarisation. La Chine renforce sa monnaie en la rendant plus attractive pour les autres membres des BRICS. Selon certains experts comme J P Morgan, le yuan pourrait être une alternative au dollar américain. Nous assistons à la fin de la suprématie du dollar américain.

Les cinq personnes les plus riches d'Afrique

Aliko Dangote est toujours en tête en 2023 avec une valeur nette de près de 14 milliards de dollars. Ce Nigérian de 66 ans a fait l'essentiel de sa fortune dans l'industrie du ciment et du sucre. Il a également inauguré la raffinerie Dangote la plus importante en Afrique qui devraient augmenter sa fortune cette année.

La richesse de Joh Ruber et de sa famille est estimée à 10,1 milliards de dollars. Le Sud-Africain a fait fortune dans l'industrie du luxe, de la mode et dans le commerce au détail.

Nicky Oppenheim et sa famille, un autre Sud-Africain, occupent la troisième place avec 8,4 milliards de dollars, la majeure partie de la fortune étant réalisée dans l'industrie du diamant, des métaux et des mines.

L'Égyptien Nassef Sawiris occupe la quatrième place avec 8,7 milliards de dollars. Il a fait fortune dans la construction et l'ingénierie.

Mike Adenuga, né au Nigeria, est le cinquième homme africain le plus riche et vaut environ 5,6 milliards de dollars. Il est un magnat des télécommunications et de l'industrie pétrolière.



Les produits pétroliers dérivés

Lorsque du pétrole et du gaz sont découverts, la plupart des gens se concentrent sur la production et négligent l'importance d'avoir une vision d'ensemble. De nombreux produits proviennent de l'exploitation des produits pétroliers et sont couramment utilisés. Ces produits se retrouvent dans différentes industries telles que l'industrie pharmaceutique, agricole ou encore l'industrie plastique et constituent un complément important à l'exploitation du pétrole et du gaz.

De nombreux experts en pétrole et gaz se concentrent sur l'exploitation de ces produits en faisant prendre conscience aux gens de leur potentiel. Par exemple, les raffineries de Dangote ont inauguré d'abord leur usine d'engrais avec un potentiel de distribution de sept cents camions horaires avant même la raffinerie de pétrole. Plus de six mille métiers ou domaines connexes peuvent provenir de l'industrie pétrolière.



Panafricanisme et activisme

La frontière entre l'activisme et le panafricanisme étatique est très fine. Le premier bloc a moins de contrainte et peut plaider et trouver des ressources partout où il le juge opportun, tandis que le second doit trouver un terrain d'entente uniquement basé sur les attentes des citoyens qui les ont élus en se concentrant sur les intérêts des pays.

Les activistes sont souvent accusés et qualifiés d'anti-occidentaux et beaucoup soutiennent que leur source de financement les rend vulnérables, ce qui leur fait souvent perdre de la crédibilité auprès du peuple. Dans certains cas, ils tentent de remplacer l'influence d'un pays étranger par un autre pays étranger. Certains disent que la Russie aurait joué un rôle important dans la déstabilisation des relations tendues entre l'Afrique et la France. Elle aurait investi dans la communication d'activistes pour pénétrer et influencer les jeunes Africains. La France de son côté tente de se présenter en victime. Il est important de reconnaître le rôle joué par les activistes mais cela ne doit pas être un effort de propagande pour un autre pays.

D'autres parts, les dirigeants panafricains qui sont arrivés au pouvoir doivent se concentrer essentiellement sur les intérêts du peuple et ne doivent en aucun cas céder à la tentation facile de remplacer un mal par un moindre mal.



Nigéria One

"Nigeria One" est un grand succès, il a vu le jour l'année dernière et a été le premier produit de l'ASP. NG One vise à connecter le Nigeria avec les pays francophones d'Afrique. Le concept s'articule autour d'une stratégie de marketing et de communication unifiée afin de présenter une perspective africaine unique sur le secteur de l'énergie.

Aujourd'hui, alors que l'Occident promeut l'émission zéro et la transition énergétique, il est essentiel que les Africains soient entendus. L'Afrique n'a pas été consultée ou associée lors des premiers pourparlers, et sa position n'a pas non plus été prise en compte. Il ne fait aucun doute que les africains ont le moins pollué mais subissent de plein fouet les conséquences de la pollution des pays développés.

Pendant ce temps, l'électricité reste l'un des plus grands défis de l'Afrique. L'Afrique possède d'importantes réserves de gaz, des capacités d'énergie solaire et un potentiel d'énergie éolienne. La transition énergétique en Afrique doit reposer sur des solutions concrètes, pratiques et adaptées.

Contact Us

Cité Keur Gorgui Lot 71 Suite # 2G
<https://www.aspsa.africa>
info@aspsa.africa
+221 33 864 74 97 +221 77 155 54 32

